

THE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

1^{er} de ANNÉE No. 33

OTTAWA JEUDI 20 FEVRIER 1890

LE NUMERO 2 CENTS

A & S Nordheimer

FABRICANTS DES CELEBRES

PIANOS NORDHEIMER

Sont aussi agents pour les fameux pianos Cherkering, Steinway et Haines, et pour les orgues harmoniums de Estey et Kimball.

Grand assortiment de pianos de seconde main à des prix variant de \$25 et plus.

Condition de paiement de \$3,00 à \$10,00 par mois.

FABRIQUE : Rue York Toronto, Salle de vente à Ottawa 67 RUE SPARKS

CHAMBRE DES COMMUNES

Ottawa 18 février 1890. La séance s'ouvre à 3.30. Présentation de plusieurs bills et pétitions.

Sir H. Langevin donne avis que la chambre ne s'ouvrira pas demain.

M. Bowell propose que les lettres publiées par M. Ryker dans le Citizen en réponse à celles publiées dans le Globe, soient insérées dans les journaux la chambre. A. Dopé.

M. MITCHELL demande au gouvernement s'il a appris que la question des pêcheurs était réglée entre l'Angleterre et les Etats-Unis et réglée au désavantage du Canada?

Sir JOHN MACDONALD répond que les renseignements de M. Mitchell ne sont pas exacts, et qu'aucun règlement n'est survenu.

Le BILL MACCARTHY M. CHAPLEAU prend la parole à 4 heures. Après avoir dit qu'il voulait répondre à ce débat autant de modération que possible, suivant en cela l'exemple de ceux qui l'ont précédé, il regrette de voir se rouvrir à la fin de ce siècle les luttes du passé que tout le monde croyait terminées.

C'est le devoir d'un bon citoyen de faire cette agitation et c'est à ce titre qu'il veut se consacrer lui-même. Il espère que ce débat aura pour effet de faire comprendre à M. MacCarthy et à ses partisans que le sentiment du pays n'est pas avec eux.

Faisant l'histoire des luttes qui se sont terminées par la cession de pays, M. Chapleau dit que le général Murray montra plus de magnanimité que M. MacCarthy, en lançant ses proclamations en français dans la langue des habitants du pays. Dans la suite, les citoyens de la province de Québec ont montré la même magnanimité à l'égard de la minorité anglaise, et comme preuve le ministre cite la libéralité des gouvernements de cette province à l'égard de la minorité anglaise.

Le bill de M. MacCarthy pose la question en principe. Certains gouvernements de l'ancien Canada ont déjà essayé cette méthode de gouverner le pays, mais elle ne leur a pas profité, et ils ont dû retourner en Angleterre avant que leur terre d'origine ne fût explorée. La prétention de M. MacCarthy et de ses amis d'après laquelle une nation ne peut être homogène sans l'unité de langage est contredite par les faits, et M. Chapleau cite un grand nombre de pays très homogènes, très unis, où l'on parle deux ou trois langues différentes. Sir Charles Dillke a rendu ce témoignage que de toutes les colonies anglaises le Canada était celle qui avait le mieux conservé les traditions et l'amour de la mère patrie, l'Angleterre.

La doctrine de M. MacCarthy qui voudrait qu'il n'y eût qu'une seule race, est une doctrine communale, radicale et démagogique qui n'a pas de chance de faire des adeptes en Canada. Tout le monde veut vivre en paix au Canada, et aucun parti ne désire voir changer l'état de choses actuel, excepté peut-être les nationaux extrêmes de Québec et les partisans des soi-disant droits-Egans dans l'Ontario. L'opinion des hommes sages des deux grands partis qui se divisent le pays devra prévaloir.

Si le peuple canadien écoutait les perles de conseils de M. MacCarthy il perdrait l'estime dont il jouit au dehors.

M. Chapleau répond à M. Charlton qui a cité comme exemple à suivre l'empire Romain lequel s'est assimilé les peuples qu'il a conquis. Mais Rome est arrivée à ce but non pas en supprimant le langage des peuples conquis, mais plutôt en apprenant leur langue et Carthage qui a voulu suivre une ligne de conduite différente est tombée devant la suprématie de Rome.

Il stigmatisa la tentative de M. Charlton de mettre en doute la loyauté des Canadiens Français, et dit que M. Charlton a commis une bassesse indigne d'un homme public lorsqu'il a dit que l'épiscopat et le clergé canadien ne s'étaient montrés fidèles à l'Angleterre que parce que leurs intérêts les engageaient à suivre cette ligne de conduite. Il cite les mandements lancés par les évêques du pays dans un temps même où les armées napoléoniennes étaient victorieuses dans toute l'Europe.

Quant à l'accusation portée par M. MacCarthy que les Canadiens s'étaient révoltés en 1837, M. Chapleau répond que M. MacCarthy oublie que la province du Haut Canada s'est révoltée aussi dans le même temps et qu'il les uns manquaient de loyauté, les autres ont dû être aussi coupables. Mais ce n'était pas le défaut de loyauté qui était la cause de la révolte, c'était plutôt le despotisme des gouvernements et gouvernements d'ailleurs.

La suppression de la langue française dans le Nord-Ouest est un projet digne des gouvernements despotiques. Ces territoires contiennent lorsqu'on les a incorporés une population considérable parlant la langue française et bien qu'aujourd'hui la proportion soit un peu changée, cette population compte encore pour un septième du chiffre total, ce qui est préservé tant que la proportion de la population anglaise dans la Province de Québec qui est d'un sixième.

On a donc garanti à la population française du N.-O. l'usage de sa langue maternelle et il serait injuste aujourd'hui de vouloir la lui enlever. Ces territoires ont reçu depuis une organisation provinciale. Ils en ont tous le pouvoir législatif moins celui de taxer leurs habitants pour les autres. C'est un gouvernement fédéral qui paie les frais de la législation et c'est pour cette raison que ce parlement doit conserver sa voix au chapitre dans cette question de langage, et ne pas laisser à la législature de cette province le droit de la décider. Le gouvernement fédéral paie non seulement les frais de législation des territoires; mais il fait encore des dépenses considérables pour attirer au Nord-Ouest l'immigration française ou belge, et anglaise française. L'adoption du bill MacCarthy aurait pour effet de détruire les bons résultats que l'on attend des efforts du gouvernement pour attirer ces immigrants. En conséquence son adoption serait non seulement une mesure d'oppression envers la minorité, mais une mauvaise politique à suivre dans l'intérêt même des territoires.

Repondant à l'attaque de M. Laurier, contre le parti conservateur, lorsqu'il a dit que le bill MacCarthy était un bill Tory, M. Chapleau dit que M. MacCarthy a déclaré formellement que pour cette question il se séparait du parti conservateur avec lequel il ne s'accordait pas. Le passé du parti conservateur est là d'ailleurs pour répondre à l'accusation d'intolérance portée par M. Laurier; la politique de ce parti a toujours été opposée à ces appels au fanatisme et dans sa nouvelle ligne de conduite, M. MacCarthy adopte les vues de M. Brown.

Lequel on procédera au vote, M. MacCarthy verra combien il est isolé.

Le préambule et le principe de ce bill sont des plus dangereux et injustes. Ils constituent une insulte à la race française, et les membres de la Fédération Impériale en Angleterre ne remercient pas M. MacCarthy pour le mauvais service qu'il leur rend en prêchant ainsi la suppression de la langue française. Les sentiments de M. MacCarthy ne sont pas non plus ceux de la population d'Ontario.

M. Chapleau proteste contre cette agitation soulevée par MM. MacCarthy et Charlton. Il proteste contre ce plan de campagne. Si c'est un truc politique c'est un truc très dangereux et qui ne mérite que le mépris. Ceux qui veulent se créer une popularité basée sur les préjugés font un métier bien dangereux et qui n'a jamais réussi à personne.

Ce serait un bien triste gouvernement que celui qui s'appuierait sur de tels principes, et si les territoires du Nord-Ouest devaient le subir, ils seraient bien malheureux.

Ce bill est en opposition directe à la politique sage que l'Angleterre a suivie dans l'établissement de ses colonies; en opposition directe à l'esprit de loyauté envers la couronne; car ceux qui cherchent à soulever le mécontentement des populations à l'égard de la couronne de son pas de vrais amis de leur pays. Comme il l'a dit précédemment M. Chapleau récite que M. MacCarthy ne représente pas les idées de la province, et il n'en peut citer de meilleure preuve que l'adresse que les citoyens de Toronto ont présentée à Sir John A. Macdonald, dans une circonstance dont il gardera longtemps le souvenir. Voici ce que disent dans cette adresse les citoyens de Toronto: "Les heureux résultats de la domination anglaise dans l'Amérique du Nord, qui ont commencé à se faire sentir lorsque l'Etat a mis à exécution la politique de "Fait, seraient défectueux, si non nul, si vous n'aviez pas maintenu, en dépit de critiques injustes, des relations cordiales pendant un quart de siècle, avec les chefs illustres des Canadiens-français de la province de Québec; et nous saisissons cette occasion de mêler à nos félicitations le souvenir de Cartier dont la statue s'élève dans une autre cité en mémoire des services qu'il a rendus à son pays." C'est grâce à votre sagesse, à votre libéralité, à votre tact, si dans une confédération composée de races n'ayant ni le même langage, ni les mêmes sentiments religieux, nous avons pu vivre en paix, unis et prospères.

Ce n'est pas la certitude des ex-

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA

Importateurs et Commerçants d'Epices, de Choix, Etc., Etc. Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Très Bas. TRES BON THE POUR 20 CTS. LA LIVRE VENEZ VOIR ?

pressions de fanatismes comme celles que nous avons entendues sortir de la bouche de M. MacCarthy, Charlton et autres partisans des Egaux-Rights. Et ces sentiments étaient exprimés par l'élite de Toronto. A six heures la séance est suspendue.

SEANCE DU SOIR M. Chapleau continue son discours en disant que le bill MacCarthy constituerait une injustice criante envers les premiers colons français des Territoires, en leur enlevant ainsi du jour au lendemain l'usage de leur langue sans leur donner le temps même d'apprendre la langue anglaise qu'on veut leur imposer.

M. Chapleau cite ensuite plusieurs extraits du livre de Sir Charles Dillke, dans lesquels les qualités de la race française sont hautement appréciées. Sir Charles Dillke dit aussi beaucoup de bien de Sir Georges Etienne Cartier dans son livre. Sir James Grant a aussi rendu hommage, l'an dernier à Montréal, au patriotisme de la race française et à sa loyauté envers la Couronne d'Angleterre.

M. Chapleau finit en disant à M. MacCarthy que s'il est sincère dans son désir de rayer la langue française des actes officiels au Canada il devra commencer par demander qu'on fasse disparaître des armes de la Couronne d'Angleterre, les mots français qui sont écrits. Tant que ces mots y seront gravés, les Canadiens-Français croiront avoir le droit de parler leur langue sans que M. MacCarthy et ses partisans puissent se vanter de faire d'une pierre deux coups.

Il continuait à parler la langue qui leur est chère, confiants et heureux de vivre à l'ombre du trône d'Angleterre dont le noble devise est "Dieu et mon Droit."

SIR R. CARTWRIGHT proteste contre le bill MacCarthy, et surtout contre le préambule, qu'il déclare inutile au bill et qu'il avait été inséré que dans le but d'humilier les Canadiens-Français de la Confédération. Ce n'est pas un moyen le maintenir l'union et l'harmonie des races en ce pays que de jeter ainsi l'injure à une race aussi obéissante que la nation française, et dont les qualités font l'admiration de tous. M. MacCarthy prend une mauvaise voie pour arriver à son but. Ce n'est pas en persécutant une race, en voulant lui enlever sa langue, qu'il réussira à faire l'assimilation qu'il déclare si désirable. Au contraire la race persécutée s'unira pour offrir une résistance beaucoup plus forte. M. MacCarthy s'attendait à un résultat entièrement opposé à celui qu'il désire.

Si M. MacCarthy devait faire des prosélytes, si un parti acceptait ses vues, on verrait la population du pays divisée en deux camps bien tranchés, le camp français et le camp anglais; le camp catholique et le camp protestant. Sir R. Cartwright dit que quelques uns sont déjà tombés dans le jeu de M. MacCarthy, ceux qui se laissent dans son fanatisme et ceux qui se laissent emporter par trop d'ardeur dans leur désir de le combattre comme Sir H. Langevin et M. Beausoleil, qui sont allés trop loin dans leur exposition de principes français catholiques. M. MacCarthy se servira certainement de ces discours dans sa prochaine campagne dans Ontario contre les catholiques et les églises séparées. Le plus grand erreur que les Canadiens Français pourraient commettre dans la circonstance actuelle, serait de se coaliser contre la députation anglaise et persister à appuyer l'amendement Beausoleil. Leur devoir est de permettre à M. Beausoleil de retirer son amendement pour lui en substituer un dans le genre de celui dont M. Blake a donné lecture la semaine dernière.

M. MACCARTHY répond à Sir R. Cartwright. Il dit que l'honorable prosélyte n'a pas osé critiquer le bill selon sa valeur; mais qu'il s'est contenté de demander à ses

Suite sur la 1^{re} colonne page.

Couvertes a Chevaux

Nous venons à de grandes réductions la balance de notre stock de couvertes à chevaux. Nous voulons liquider.

NATIONAL MFG. CO. 160 Rue Sparks.

Nous avons le plus grand et le meilleur assortiment de RAQUETTES de la ville. Prix spéciaux pour une grande quantité.

NATIONAL MFG. CO. 160 Rue Sparks.

Les tologes sont aussi de saison.

Bains Brevetés pour Tapis Nous avons un très beau choix de bains brevetés pour tapis que nous vendons à \$1,75

NATIONAL MFG. CO. 160 Rue Sparks.

PEINTURES A L'HUILE Nous avons 56 peintures que nous vendons à des prix sans précédent, parce que nous avons besoin d'espace pour d'autres marchandises.

Vous êtes-vous d'un véritable tableau à l'huile avec cadre pour \$1,00. Cela ne rappe-t-il pas l'acheteur économiste?

NATIONAL MFG. CO. 160 Rue Sparks.

ATTENTION ! FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de remercier le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin; leurs marchandises sont du premier choix.

FITZPATRICK & HARRIS 65, rue William

National Mfg. Co. 160 RUE SPARKS 160 OTTAWA

"The Argyle" 66, 68 Rue Sparks

D. GARDNER & CI

La vente en gros et en détail pendant ce mois, — DE — Cotons et Toiles

Est maintenant ouverte, et les prix sont marqué très bas pour argent comptant.

Coton jaune à draps croisé 72, 80 et 90 pouces de large, Coton jaune à draps unis 74 80 et 90 pouces de large. Cotons blancs à draps. Cotons à Oreillers, Serviettes à tables, essuie-tins, guillaumes, cotons blancs à chemises.

Le plus grand assortiment de cotons et toiles en Canada

Achetez pour argent comptant chez D. GARDNER & CIE., 66 & 68 RUE SPARKS.

CHARBON!

Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite.

O'REILLY & HENRY (Succ de J. A. Seybold) Rue Sparks BLOC RUSSELL

NETTOYAGE des TAPIS A LA VAPEUR

Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez STEPHENS WILKINS, 129 rue Argente.

W. O. McKAY

Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs; aussi propriétaire de "L'HOTEL RICHELIEU"

Agents pour les Commerçants de Bois. 446, 448 et 450 rue Sussex.

EDITION COMPLETE ET OFFICIELLE DU DEBAT SUR LES BIENS DES JESUITES

Dans la Chambre des Communes OTTAWA, MARS 1889

PRIX - 25 cents - EN VENTE CHEZ P. C. GUILLAUME Rue Sussex

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des mailles.

Table with columns: MALLS, Fermeture, Arrivée. Lists various mail routes and times.

Les lettres destinées à l'encasementent doivent être déposées à la poste 15 minutes avant la clôture des mailles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 h. m. à 9 h. m. Mandats sur le poste et la poste et la Banque d'Epargne de 9 h. m. à 4 p. m.

J. GOULDIN, Maître de Poste Bureau de Poste d'Ottawa, 1^{er} Février 1890.

GRANDE VENTE A L'ENCAN

De Bijouterie, Diamants, Montres, Objets en argent ET D'ARTICLES D'ART.

Commencera aujourd'hui à 3 et 8 hrs p m et devra se continuer chaque jour à la même heure jusqu'à l'épuisement du stock.

Voilà une superbe chance pour le public de profiter d'un immense stock, un des plus beaux offerts dans Ottawa. C. J. ALLEN, les fameux bijoutiers de Toronto, se retirent d'affaires et ont pris ce moyen de disposer de leur stock. Une visite à l'étalage et une inspection des articles convaincra tout le monde de la valeur de la vente.

Deux ventes chaque jour à 3 et 8 p. m. Rappeler vous l'adresse: OCCIDENTALE HALL, 64 Rue Queen (pres du Citizen)

Pas de réserve; articles visibles chaque jour jusqu'à 3 hrs à l'ouverture de la vente. A. B. MacDONALD ENCAENTEUR.

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND 207, rue St-Honoré, à PARIS

JOHNSON HOUSE

Cette nouvelle maison autrefois occupée par la pharmacie Dacier, a été complètement renouvelée et divisée pour un hôtel de première classe. De grandes chambres bien aérées sont à la disposition du public.

La magnifique buvette de l'hôtel est fournie de boissons et liqueurs et cigares de premier choix.

Johnson House 517 RUE SU SSEX 517 OTTAWA

W. J. ELLARD Fabricant de charnues et forgeron Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai 10 RUE ST GEORGE, OTTAWA

GRANDE VENTE D'HABILLEMENTS AUJOURD'HUI

POUR ARGENT COMPTANT

Habillements pour hommes, Habillements pour Enfants

Et Chapaux,

BRYSON, GRAHAM & Co.

146, 148, 150, 152 & 154 Rue Sparks.

Né vous servez que du fil en fuseau de Clapperton. C'est le meilleur.

LE CANADA

JEUDI 20 FEVRIER 1890

ECRIS DU JOUR

Il y a 200,000 Chinois aux Etats-Unis. On parle de Dr Fiset comme candidat à la mairie de Québec.

Le député Rolland demande une statue pour le Salaberry.

Piquar, l'un des plus brillants hommes politiques des Communes anglaises, est mort.

La petite vérole fait des ravages au Texas. Soyons sur nos gardes.

L'an dernier 8,578 arrestations ont été opérées à Montréal soit 600 de plus qu'en 1888.

M. Davin désire que des terres soient réservées pour la future université du Nord-Ouest.

Québec va avoir son gaz à 50 pour cent meilleur marché qu'avant, grâce à une très opportune concurrence.

On a remarqué que quatre officiers de M. McCarthy les années les plus formidables étaient fournis par la Vérité. Juste punition confère.

M. Tardivel aurait dû être dans la galerie de la presse aux Communes quand M. Laurier a ridiculisé celui qui prétendait fonder sur les bords du St Laurent un petit Paradis canadien. Il aurait eu des sobriquets.

Le Wilson a non seulement pas l'abolition de la langue française au Manitoba. Au contraire il est contre cette mesure, parce que les Canadiens-français sont trop nombreux, mais il ne lui déplairait pas, tandis qu'il n'y a pas beaucoup de Canadiens-français dans le Territoire du Nord-Ouest, d'y voir supprimer la langue française.

M. L. P. Pelletier est toujours l'homme à faire flèche de tout bois. Menace de tomber dans Poubelle et anxieux de trouver un moyen direct de taper sur M. Meulder, est l'Electeur il s'est emparé du bill Hall et s'en sert comme d'un bâton de marche à l'arrière et gare aux Philistins.

La redistribution des comtés de la province de Québec donnerait les changements suivants: Chicoutimi et Saguenay, 2 comtés; Rimouski, 2; Montréal, 6 divisions; Québec 4 divisions et Drummond et Arthabaska, deux comtés. Si cette redistribution est votée la Législature de Québec sera composée de 74 députés.

Notre conférence de l'Electeur n'a pas eu de chances aux dernières élections municipales de Québec, presque toutes les candidatures restées sur le carré.

Le confère dissèque le vote avec ses lunettes rouges il y a pourtant assez de politique ailleurs sans mettre au Conseil.

Notons en passant que pour plusieurs, le vote de lundi est un enlèvement de la conduite du trésorier Lafrance.

Nous avons donné l'autre jour, une vue d'ensemble des Comptes Publiques d'Ontario. Voici quelques chiffres.

On a dépensé \$143,000 pour le nouveau palais législatif.

L'instruction publique représente une somme de \$598,000.

\$100,000 ont été dépensés pour les chemins de colonisation.

Dans le budget de 1890, quelques crédits ont été augmentés. Ainsi on demande \$608,700 pour l'éducation et \$708,200 pour le maintien des institutions publiques.

M. McCarthy, on le voit, a fait un plaidoyer d'avocat, s'employant surtout à déferler sa propre position contre les accusations de fausseté qu'on lui avait lancées. Il voudrait faire croire qu'il a été forcé de faire, et là, des discours pendant la vacance parlementaire. Il est peut-être possible que ce vaillant héros ait été sollicité, forcé même de porter la parole mais rien ne l'obligeait à faire des discours inépuisables. C'est le fond et non le nombre de ses discours qui lui a valu le titre de démagogue dont il se défend avec tant d'efforts. Son argumentation à ce sujet a été assez habile, mais son étoile a pâli lorsqu'il s'est attaqué au magistral discours de l'hon. M. Mills; il a bien su abandonner à temps la partie; elle était au-dessus de ses forces. Comme avocat il a été habile mais comme homme d'Etat il a été un flâneur complet.

La dernière allocution de Léon XIII au Consistoire débute ainsi:

Une consolation. Nous est venue naguère opportunément des lointaines régions de l'Amérique et aussi de la Suisse. Le droit si ardent des catholiques d'avoir des Instituts d'enseignement supérieur leur appartenant vient d'être obtenu, grâce à leurs propres efforts, par l'établissement à Washington, à Ottawa et à Fribourg d'Universités qui auront pour règle invariable d'être imparties de la foi à l'enseignement et de former la jeunesse à la religion non moins qu'à la science. Nous savons que le reconnaissance est due, pour ces fondations, d'abord à la sollicitude et à la constance des évêques, ensuite au concours des particuliers. Ils méritent les uns et les autres d'être honorés pour avoir, dans une communauté de volonté et d'efforts, fondé des institutions dont les bénéfices seront grandement profitables, non seulement à l'Eglise, mais à l'Etat. Car nous entrons par la pensée, Vénérables Frères, les fruits qui naîtront de l'œuvre entreprise, et nous nous réjouissons en songeant que, dans les villes que nous venons de nommer, le catholicisme pourra librement se développer, sous la sauvegarde de l'autorité des lois et de l'équité des hommes.

Victor Napoleon s'est exprimé ainsi sur due d'Orléans: "Quand on commet un acte pareil, il faut être soutenu par 60,000 haïnettes et un million d'électeurs. Le malheur est que le duc n'a même pas dernière lui quatre hommes et un caporal. Je ne vois pas ce qu'il pourra retirer de sa tentative.

NON POSSUMUS !!!

Que l'usage de la langue française ne soit pas absolument nécessaire dans la législation territoriale du Nord-Ouest, nous l'avons admis en appuyant la position prise par le lieutenant-gouverneur Royal lors de l'ouverture de la dernière session de cette législature. Qu'une proposition décentement rédigée et présentée pour l'abolition de cette langue au rait reçu notre appui, nous l'admettons encore. Que nous sommes prêts à faire d'immenses sacrifices pour conserver l'harmonie et la conciliation entre les diverses races qui forment le peuple canadien, nous disons carrément et franchement, OUI. Mais de là à subir l'insulte et l'humiliation: Jamais. Voilà notre pensée, nous l'exprimons sans détour et hautement, comme c'est d'ailleurs notre habitude.

Nous sommes amis sincères de l'ordre, de la tolérance, en tant que la candeur et la bonne foi animent également toutes les parties intéressées.

Depuis plusieurs jours le débat qui a lieu à la chambre des Communes agite toutes les populations du pays. Si ce débat, insignifiant dans le fond, a pris d'énormes proportions, c'est parce que celui qui en est l'auteur ne l'a pas suscitée pour opérer une réforme mais bien pour lancer le gant à plus de tiers de la population du Canada. C'est donc un défi que M. McCarthy adresse à notre race, et, comme nous le disions mardi dernier, devant le défi et l'insulte il n'y a pas de concession possible.

Comme pis aller, l'honorable ministre de la Justice a présenté à la Chambre un sous-amendement que nous ne pouvons pas accepter; et voici nos raisons: Le bill McCarthy est accompagné d'un défi insultant pour la race française au Canada, à tel point que son auteur, lui-même, admet que le préambule en aurait pu être retranché et qu'il n'est d'aucune nécessité pour l'adoption de sa mesure.

Le député de North-Simcoe connaît la portée de ce préambule. L'insulte est donc préméditée. Première raison pour ne pas accepter l'amendement Thompson, qui constitue une concession à M. McCarthy.

Nous nous objectons très fortement au principe consacré par le sous-amendement et donnant à la législature territoriale du Nord-Ouest le pouvoir de toucher à l'état de chose existant. L'adoption de ce sous-amendement établirait un précédent des plus menaçants pour les minorités des autres provinces.

Nous n'oublions pas que la grande majorité des représentants à la législature provinciale du Manitoba a décidé de bannir la langue française de son enceinte et que le gouvernement Greenway a juré d'abolir le système des écoles séparées. Rappelons-nous surtout que cette grande agitation religieuse et nationale, dont M. McCarthy est un des chefs, a vu le jour dans la province d'Ontario. Ne perdons pas non plus de vue que M. McCarthy et M. Meredith se sont engagés à travailler à la disparition des écoles séparées dans cette grande province. Enfin, prévoyons des maintenant qu'en donnant à une législature locale le droit de décréter en ces matières, le parlement fédéral établit un précédent sur lequel pourra être basé le parlement impérial et avec raison.

Nous regrettons infiniment de nous séparer en cette circonstance de l'hon. ministre de la Justice dans l'honnêteté duquel nous avons la réputation de nouveau: en ce qui touche notre race et notre langue, nous nous réservons le droit d'être nos propres juges.

Le Canadien croit que le bill McCarthy à la Chambre des Communes ne ralliera pas plus d'une quinzaine de voix.

D'après le Courrier du Canada, l'amendement annoncé par M. Blake serait le plus acceptable de tous ceux qui ont été produits jusqu'ici.

Un état du revenu pour le mois de janvier accuse un total de \$528,735, \$2, dont \$523,879.25 pour l'excise, \$312,758 pour les alcools, \$120, 949 pour le tabac et \$38, 089 pour les cigares.

La tempête qui sévit plus ou moins depuis lundi soir a complètement désorienté les trains sur toutes les lignes. En conséquence les trains ne nous parviennent très irrégulièrement et nos lecteurs doivent se résigner comme nous à ce contre-temps.

DEPECHEs DU SOIR

(Service Spécial)

Conversion. Toleina, Columbia, 18 fév.—Les jésuites ont l'an dernier converti 34,643 indiens.

Gué à mort. Québec, 20 fév.—Un aliéné qui s'était sauvé de l'asile a été trouvé gelé à mort sur la batière nord de l'île d'Orléans.

Panvre apôtre. Minneapolis, 20 fév.—La population parle de gouverner et d'employer l'apôtre Whitney qui veut remplacer le mariage par l'union libre. Whitney prétend avoir rencontré dernièrement le Christ qui porte en 1890 le nom de Shiveinfurt.

Franc parler. Berlin, 20 fév.—A une assemblée tenue hier soir, le socialiste Dover a dit que les résultats de l'Alsace-Lorraine à la France était nécessaire un progrès et que les Français par leurs nobles qualités personnelles sont supérieures aux Allemands.

Mariage au vol. McKeesport, Penn., 20 fév.—On a arrêté la femme d'un policier bien connu, ainsi que sa fille pour vol. On croit que c'est la cleptomane ou manne du vol qui les a possédés.

L'Université de Toronto. Toronto, 20 fév.—On croit que l'on pourra compter sur un montant de plus d'un demi-million avec l'aide du gouvernement provincial pour reconstruire l'université. Les ouvrages préliminaires seront commencés dans quelques jours et de bonne heure, ce printemps, on commencera les bâtiments. Des souscriptions populaires d'une piastre ont été ouvertes, et un montant considérable sera réalisé par ce moyen.

Banquiers condamnés aux travaux forcés. New-York, 20 fév.—M. Cross, ancien président, et M. White, ancien caissier de la State National Bank, de Raleigh (Caroline du nord), poursuivis pour détournements, ont été condamnés, en dernier ressort, à quinze années de travaux forcés chacun.

Suicide. Milwaukee, 20 fév.—Le corps affreusement mutilé d'une jeune femme, paraissant âgée d'une vingtaine d'années environ, a été trouvé sur la voie de Lake Shore Railway, près de Milwaukee (Wisconsin). D'après une lettre découverte dans les vêtements de la défunte, mais non signée et commençant par ces mots: "Mon cher William", il est évident que cette infortunée s'est donné intentionnellement la mort en se jetant sous les roues d'un train. Toutefois le corps n'avait pas encore été reconnu aux derniers avis.

Le feu chez les fous. Little Rock, 20 fév.—Un incendie qui a éclaté vers trois heures du matin dans un grand asile d'aliénés situé près de Little Rock (Arkansas). Le feu a pris au sous-sol, dans la salle des chaudières, et s'est propagé avec une grande rapidité. Il y avait environ 500 aliénés dans l'asile, et lorsque l'alarme a été donnée, il s'en est suivi une confusion épouvantable.

Les fous effrayés criaient, juraient ou pleuraient, et ce n'est qu'avec les plus grandes difficultés que leurs gardiens sont parvenus à les sauver tous. Il n'y a pas eu d'accidents de personnes dignes de mention; mais toute une aile de l'édifice, comprenant la buanderie, la cuisine, la panotterie, les salles de bains, etc., a été totalement détruite. Les pertes matérielles sont évaluées à \$35,000.

Affaire de famille. Charleston, Caroline du Sud, 20.—Un drame sanglant s'est déroulé en cette ville. M. Napoleon Laval, un homme très répandu dans la meilleure société de la ville, était séparé de sa femme depuis quelque temps et celle-ci demeurait chez son oncle, un riche négociant nommé B. Feldmann. Or, M. Laval s'est rendu dans l'après-midi au magasin de Mr Feldmann et a demandé à parler à Mme Laval. Lorsque celle-ci est arrivée, M. Laval l'a attirée à coups de revolver sans plus d'explication et l'a très grièvement blessée. Tombant ensuivie son arme contre M. Feldmann, M. Laval l'a aussi très grièvement blessé. Les blessures, de Mue Laval et de M. Feldmann sont considérées comme mortelles. Cependant, lorsque M. Laval a été mis en état d'arrestation, se contentant de dire que c'était "une affaire de famille, qui ne concernait personne." Le drame n'a pas moins causé une très grande sensation à Charleston.

Nouveau prêtre apostolique. Québec, 20 fév.—Le Très Révérend M. N. Doucet, vicaire général de Chicoutimi, vient d'être nommé prêtre apostolique ad instar participant.

A qui appartient la mer de Beh ring? Victoria, C. A., 20 fév.—Le juge Drake a rendu dans une affaire de violation du traité au sujet de la pêche au phoque, un jugement qui décide que les Etats-Unis n'ont pas juridiction sur la mer de Behring à au-delà d'une lieue marine des côtes du territoire des Etats-Unis.

Grèves. Paris, 20 fév.—Les charbonniers qui ont été dans les mines de Lourdois à St-Etienne, parce qu'un mineur avait été expulsé, ont recommencé dans d'autres mines. Ils ont refusé de faire une grève générale.

LES ACCIDENTS DU JOUR

Eboulement. Suites de l'épave. Tué par un arbre. Un jeu d'arcs.

Un des plus forts éboulements de terrain dont on ait encore entendu parler vient de se produire à Wenatchee, Californie. Les débris se sont précipités dans la rivière Trinity et ont fait monter l'eau de 300 pieds, la Talsan a reculé sur une distance de 13 milles. Plusieurs constructions ont été emportées avec leur contenu. Deux chinois ont été ensevelis sous les débris. La perte matérielle est considérable.

Le coroner Belleau de Québec a tenu, hier une enquête à St-Joseph de Lévis sur le corps d'un nommé F. X. Gauthier, célibataire, 24 ans, trouvé gelé hier derrière la maison de M. Edouard Samson.

L'enquête a révélé que la cause de cette mort est due à la noyade. Le défunt partait samedi soir, en compagnie d'un de ses amis. On acheta quatre bouteilles qu'on fut dans l'espace de quelques heures. Depuis ce temps, le malheureux n'avait pas été vu et ce n'est qu'après qu'on a pu l'expliquer cette malheureuse disparition.

Le jury se basant sur les témoignages rendus a rendu un verdict selon les faits. Il y a quelques jours un malheureux du nom de Comelovin, bien connu à Lévis ou il demeurait autrefois, a été victime d'un bien triste accident dans les chantiers des Cantons de l'Est où il travaillait depuis l'automne dernier. Il était à couper un arbre lorsque tout à coup cet arbre vint s'abattre sur lui, avant qu'il eut le temps de se garer, et il se fit broyer horriblement les deux jambes.

On fut obligé de lui amputer une des jambes blessées, mais le malheureux ne put survivre à ses blessures et quelques heures après il rendait le dernier soupir.

L'homme à la fourchette a un nouvel frère, un jeune homme de vingt ans, nommé Leroux.

Hier soir, Leroux a été victime d'un pari. Il avait voulu faire le simulateur d'avalier une cuillère de bois. La première partie de cet escamotage réussit fort bien, trop bien même, car lorsqu'il voulut retirer la cuillère, Leroux ne put y parvenir. L'ustensile descendit à travers l'opisthocrâne et vint se loger presque dans l'estomac. Un médecin, appelé en toute hâte, a empêché le pauvre fou d'étouffer.

THE BROADWAY

L'ancien et la maison originale de feu P. C. AUCLAIR

On est toujours bien content de voir nos ANCIENNES PRATIQUES et toutes les NOUVELLES qui VEULENT NOUS VISITER peuvent être certaines qu'elles seront servies comme par LE PASSE. Le stock comme de coutume est le plus considérable et le mieux choisi d'ott wa, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d'acheter ailleurs.

NOUS TAILLEURS sont les meilleurs et notre coupe et notre ouvrage sont garantis.

Une visite est sollicitée.

W. H. MARTIN MARCHAND-TAILLEUR Successeurs de P. C. AUCLAIR, 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA

LAU Lion d'Or!

Nous souhaitons à tous nos clients les compliments de la nouvelle année et en même temps desirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix coutant notre immense stock de Marchandises d'Etape. Achetez maintenant.

R. M. McMoppin 508 et 510 Rue SUSSEX P. S. Pour argent comptant seulement

M. LE DR. McLAREN, Médecin Homœopathe 88 RUE ALBERT OTTAWA Guérit le rhumatisme et autres maladies chroniques.

IMPERIAL WAREHOUSE 98 & 100 Rue Sparks.

GRANDE VENTE DE FERMETURE

Ayant reçu instruction de fermer le magasin à la fin de ce mois, nous allons

DANS CE MOIS GRANDE REDUCTION

Le stock se monte à plus de \$35,000,00 — DE — MARCHANDISES

Nouvelles, fraîches et brillantes, à tout été réduit sans considération

PRIX COUTANT Gilets et manteaux de dames, Dolmans, Pardessus, vêtements de dessous, etc.

CHAQUE ARTICLE EST REDUIT

Habillements d'enfants de toute sorte, articles de messieurs ont été marqués au dessous de

PRIX COUTANT Tout le stock d'étoffes à robe et de soies a été marqué à des prix qui conviendront tout le monde que c'est une véritable

VENTE DE FERMETURE Bargains dans tous les départements. N'attendez pas qu'il soit trop tard. Venez immédiatement.

IMPERIAL WAREHOUSE 98 & 100 Rue Sparks.

Remède de Pinus

PINUS MEDICAL CO. Pour les Hémorroïdes internes ou externes. Le remède est le meilleur et le plus sûr.

En vente chez les Pharmaciens

PINTURES PREPAREES Pour toutes sortes d'ouvrages

CHAS. DESJARDINS

A vendre à bon Marché

CHAS. DESJARDINS Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents

COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

WM. HOWE. Fabricant de blanc de plomb et peintures en couleur.

"LE CANADA" EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ

A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa.

CARTES PROFESIONNELLES

Belcourt, MacCrack & LEBLANC, Avocats, Procureurs, Notaires, Etc., OTTAWA ET QUEBEC

J. W. W. WARD, AVOCAT ET C. BUREAU: 31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS OTTAWA

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaires, etc. Bureau -- 569 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

M. J. GORMAN, L.L.B., (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc., BUREAU: Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont

O'GAR A MACTAVISH & WYLD AVOCATS SOLICITEURS, NOTAIRES, Bloc Hay, rue Spark Ottawa, O. PRES DE L'HOTEL RUSSELL

Hotel - Riendeau Teuu sur le plan Européen et Américain. 64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES EN COSTUMES -- D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe. AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS 117 RUE SPARKS

GEORGE COX LITHOGRAPIE, GRAVEUR, JOUEUR ET MÉDAILLEUR 183 RUE METCALFE OTTAWA, Ont

JULIEN & CIE Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

CHARRON A FOURNAISE, "Egg", "Nut", "Stove." est le meilleur charbon mou Américain

N. LANDRY Plombier Sanitaire PONDRE D'A. PARIS à GY. Et à Eau Chaude, Etc.

AVIS AUX SPORTS HOTEL BISSON A Moitié Chemin, Route d'Aylmer

A vendre à bon Marché

CHAS. DESJARDINS Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents

COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

WM. HOWE. Fabricant de blanc de plomb et peintures en couleur.

"LE CANADA" EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ

A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa.

CARTES PROFESIONNELLES

Belcourt, MacCrack & LEBLANC, Avocats, Procureurs, Notaires, Etc., OTTAWA ET QUEBEC

J. W. W. WARD, AVOCAT ET C. BUREAU: 31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS OTTAWA

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaires, etc. Bureau -- 569 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

M. J. GORMAN, L.L.B., (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc., BUREAU: Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont

O'GAR A MACTAVISH & WYLD AVOCATS SOLICITEURS, NOTAIRES, Bloc Hay, rue Spark Ottawa, O. PRES DE L'HOTEL RUSSELL

Hotel - Riendeau Teuu sur le plan Européen et Américain. 64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES EN COSTUMES -- D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe. AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS 117 RUE SPARKS

GEORGE COX LITHOGRAPIE, GRAVEUR, JOUEUR ET MÉDAILLEUR 183 RUE METCALFE OTTAWA, Ont

JULIEN & CIE Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

CHARRON A FOURNAISE, "Egg", "Nut", "Stove." est le meilleur charbon mou Américain

N. LANDRY Plombier Sanitaire PONDRE D'A. PARIS à GY. Et à Eau Chaude, Etc.

AVIS AUX SPORTS HOTEL BISSON A Moitié Chemin, Route d'Aylmer

A vendre à bon Marché

CHAS. DESJARDINS Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents

COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

WM. HOWE. Fabricant de blanc de plomb et peintures en couleur.

"LE CANADA" EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ

A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa.

LA STOC LES Les Rend Pig 49 51 THE. La demande de 30 cts a été nous avons cru, de notre clientèle ter une plus gr que d'habitude, maintenant ar l'avons trouv à celui que nou avant, de sort mande augment 30 cents la livre \$1. STROUD & 100 rue Rideau et C'EST L MOM Pour I sagace de dans un ment var tements de Depuis petite d'enfants la plus gr de dame, pret pour Cette ven vente e naire, est le but rager les hatifs pou temps et o véritable en allant sin palais ment pei nouvel. 318 RUE W Que les dames des 17 gain à boire fumeu de n Wood

LA VENUE INCOMPARABLE

DU STOCK DE H. H. PIGEON EST COMMENCEE

LES ACHETEURS ABONDENT

Les marchandises se sacrifient Rendez - Vous a Bonne Heure CHEZ

Pigeon Pigeon & Cie., 49 51 Rue Rideau OTTAWA

THE JAPON

La demande pour notre thé de 30 cts a été si grande, que nous avons cru, dans l'intérêt de notre clientèle, d'en acheter une plus grande quantité que d'habitude.

STROUD & FRERES

109 rue Rideau et 173 rue Sparks

C'EST LE BON MOMENT

Pour l'acheteur sagace de choisir dans un assortiment varié de vêtements de dessous. Depuis la plus petite chemise d'enfants jusqu'à la plus grande robe de dame, tout est prêt pour l'usage.

318 RUE WELLINGTON

Woodsee K

Woodsee K

Nouveau Feuilleton

NOUS VOUS SOUHAITONS HEUREUX NOEL ET Une Bonne et Heureuse Année

BROWN, EDMONDSON & Cie., 61 RUE RIDEAU.

ELECTIONS A QUEBEC

L'ancien et le nouveau conseil. Lundi, 17 courant, ont eu lieu les élections municipales à Québec.

LES COURSES HIER. Un millier de personnes environ assistaient aux courses, hier après midi, sur l'écluse St Louis.

LES HOMMES FORTS

Les Montfermeils du Madawaska. On écrit d'Edmundston au Gleaner de Frédéricton: Les champions de la force au Nouveau-Brunswick sont les Bossé, de St-Jacques-Madawaska.

NOTES COMMERCIALES

Le principal commerce du Dominion pour le bois, se fait avec la grande Bretagne et les Etats Unis. Nos exportations en bois, en 1889, ont atteint le chiffre de \$21,540,292.

WARRANT DE CURATEUR

Dans la Cour Supérieure - Aylmer. Canada. ARCHIBALD LIND-PROVINCIAL, Aylmer, District d'Otawa, dans le district d'Otawa, No. 39.

WARRANT DE CURATEUR

Dans la Cour Supérieure - Aylmer. Canada. ARCHIBALD LIND-PROVINCIAL, Aylmer, District d'Otawa, dans le district d'Otawa, No. 39.

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS \$1.00 par jour

NOUVELLES LOCALES

Ce matin dans sa chapelle Mgr l'archevêque d'Otawa a fait une consécration de pierres d'autel belle et imposante cérémonie qui a duré trois heures et demie.

ACHETEZ Le Home Comfort MACHINE A LAVER

Nous avons acheté le droit de patente, de fabriquer des machines à laver, de Joseph Gifford. Nous sommes maintenant prêts à vendre ces machines à la condition de paiement très facile.

LA COMPAGNIE THE HUNTER

Qualité No. 1 de thé des Japon, du Congo, d'Assam, de Hyos et autres excellents choisis de thé supérieurs.

SCHARF & FORD

242, 244, et 246, Rue Dalhousie.

EPICERIES ET Provisions de Familles

Aussi Hangar à grain et foin.

PETITE GAZETTE

ON DEMANDE un maître ou un mistress d'école pour le village de Nosbonsing. L'applicant devra être muni d'un certificat de deuxième ou de troisième classe pour l'Ontario et être capable d'enseigner le français et l'anglais.

PERDU le 14 courant un chien espagnol café ayant un petit bout de la queue coupé et une poche blanche dans l'estomac. La personne qui l'aura trouvé voudra bien l'apporter au bureau de M. O. Auclair 71 rue Bolton.

ON DEMANDE Une fille canadienne française, trouvant de l'emploi s'adresser à Mme Oscar McDonnell, No. 22 rue St. André.

ON DEMANDE un jeune garçon pour porter le Canada à la Cité de Saint. S'adresser à ce bureau.

A VENDRE - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman. Conditions faciles, s'adresser au bureau du Canada.

ON DEMANDE - Un jeune garçon pour porter le Canada à la Cité de Saint. S'adresser au Bureau.

A VENDRE - Un bon enghin de seconde-main à 8 chevaux vapeur et une chaudière de 8 chevaux. S'adresser au bureau du Canada.

A VENDRE - Le "Strip Calmait" de Mme Winslow - devait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de sa denture, produisant un sommeil naturel, paisible, et faisant disparaître le danger, et les autres souffrances qui l'accompagnent.

A VENDRE - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman. Conditions faciles, s'adresser au bureau du Canada.

ON DEMANDE - Un jeune garçon pour porter le Canada à la Cité de Saint. S'adresser au Bureau.

A VENDRE - Un bon enghin de seconde-main à 8 chevaux vapeur et une chaudière de 8 chevaux. S'adresser au bureau du Canada.

A VENDRE - Le "Strip Calmait" de Mme Winslow - devait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de sa denture, produisant un sommeil naturel, paisible, et faisant disparaître le danger, et les autres souffrances qui l'accompagnent.

A VENDRE - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman. Conditions faciles, s'adresser au bureau du Canada.

ON DEMANDE - Un jeune garçon pour porter le Canada à la Cité de Saint. S'adresser au Bureau.

A VENDRE - Un bon enghin de seconde-main à 8 chevaux vapeur et une chaudière de 8 chevaux. S'adresser au bureau du Canada.

A VENDRE - Le "Strip Calmait" de Mme Winslow - devait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de sa denture, produisant un sommeil naturel, paisible, et faisant disparaître le danger, et les autres souffrances qui l'accompagnent.

A VENDRE - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman. Conditions faciles, s'adresser au bureau du Canada.

ON DEMANDE - Un jeune garçon pour porter le Canada à la Cité de Saint. S'adresser au Bureau.

A VENDRE - Un bon enghin de seconde-main à 8 chevaux vapeur et une chaudière de 8 chevaux. S'adresser au bureau du Canada.

A VENDRE - Le "Strip Calmait" de Mme Winslow - devait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de sa denture, produisant un sommeil naturel, paisible, et faisant disparaître le danger, et les autres souffrances qui l'accompagnent.

A VENDRE - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman. Conditions faciles, s'adresser au bureau du Canada.

ON DEMANDE - Un jeune garçon pour porter le Canada à la Cité de Saint. S'adresser au Bureau.

A VENDRE - Un bon enghin de seconde-main à 8 chevaux vapeur et une chaudière de 8 chevaux. S'adresser au bureau du Canada.

A VENDRE - Le "Strip Calmait" de Mme Winslow - devait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de sa denture, produisant un sommeil naturel, paisible, et faisant disparaître le danger, et les autres souffrances qui l'accompagnent.

A VENDRE - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman. Conditions faciles, s'adresser au bureau du Canada.

ON DEMANDE - Un jeune garçon pour porter le Canada à la Cité de Saint. S'adresser au Bureau.

A VENDRE - Un bon enghin de seconde-main à 8 chevaux vapeur et une chaudière de 8 chevaux. S'adresser au bureau du Canada.

A VENDRE - Le "Strip Calmait" de Mme Winslow - devait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de sa denture, produisant un sommeil naturel, paisible, et faisant disparaître le danger, et les autres souffrances qui l'accompagnent.

A VENDRE - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman. Conditions faciles, s'adresser au bureau du Canada.

ON DEMANDE - Un jeune garçon pour porter le Canada à la Cité de Saint. S'adresser au Bureau.

A VENDRE - Un bon enghin de seconde-main à 8 chevaux vapeur et une chaudière de 8 chevaux. S'adresser au bureau du Canada.

A VENDRE - Le "Strip Calmait" de Mme Winslow - devait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de sa denture, produisant un sommeil naturel, paisible, et faisant disparaître le danger, et les autres souffrances qui l'accompagnent.

A VENDRE - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman. Conditions faciles, s'adresser au bureau du Canada.

ON DEMANDE - Un jeune garçon pour porter le Canada à la Cité de Saint. S'adresser au Bureau.

A VENDRE - Un bon enghin de seconde-main à 8 chevaux vapeur et une chaudière de 8 chevaux. S'adresser au bureau du Canada.

A VENDRE - Le "Strip Calmait" de Mme Winslow - devait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de sa denture, produisant un sommeil naturel, paisible, et faisant disparaître le danger, et les autres souffrances qui l'accompagnent.

A VENDRE - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman. Conditions faciles, s'adresser au bureau du Canada.

ON DEMANDE - Un jeune garçon pour porter le Canada à la Cité de Saint. S'adresser au Bureau.

THE SAMUEL ROGERS OIL CO.

LA MAIN DE VIRGINIE PAR EUGENE CHAVETTE

(Suite)

—Vous croyez, Pamela? Alors l'enfant aura bien changé d'avis, car, ce matin, il n'annonce en elle qu'elle adorera le comte, dit Ribolard avec un léger doute.

—Mais, j'ai pensé tout après-déjeuner, j'ai pensé toute la nuit à ce que j'écrirais, dit Conégondo.

—Oh! le due aime ce sans façon. Ainsi, pas d'écroulement... douze plats tout au plus. Ayez surtout une volaille, pour fournir au comte l'occasion de prouver son talent d'écouleur... un canard, par exemple... c'est le plus difficile de l'art.

—Bon! jusqu'à mercredi, sans avoir l'air de rien, je jette la conversation que le rien n'est plus extraordinaire à décevoir qu'un canard, cela préparera le trio nuptial de jeune homme et jeune femme.

—A la suite de cette conférence, la maison Ribolard est pendant deux jours, tout en l'air. On époussette les meubles et on cire les parquets, on coupe de la viande et on fait garnitures, on se prépare à recevoir dignement le due de Conégondo et son neveu.

—De son côté, Borax n'a pas perdu son temps. Pendant les quarante-huit heures qui le séparent du grand dîner, il a su se mettre au mieux avec tous les domestiques du ménage Ribolard. A l'aide de sa poudre à chandelles il a gagné la protection de la cuisinière M. de la dot il a écuré bien à fond toute la batterie.

—Aussi s'est-il pressé dans la cuisine et il a assisté à l'arrivée des victuailles et vu tous les apprêts culinaires.

—Par la femme de chambre, il sait que, dans l'heure de l'après-midi, on s'occupe de ces derniers préparatifs.

—Comme il fait ce jour-là un froid excessif, madame n'a eu, depuis le matin, qu'une seule préoccupation celle que l'appartement soit bien chaud pour l'heure où ces messieurs se présenteront.

—Aussi les foyers de cheminée sont devenus de vrais brasiers et une douce chaleur régnait dans la salle à manger.

—Borax, qui se trouve dans la cuisine après avoir recueilli de la cuisinière le dernier détail qu'on doit se mettre à table à six heures précises. Il est tout pensif et murmure: Je ne veux pas encore leur fourrer le poivre devant leur place à table, et il faut pourtant que j'empêche ces gredins-là—car ce sont deux vrais gredins, maintenant que la mémoire m'est revenue, de les connaître—que je les empêche, dis-je, de manger une seule bouchée de ce délicieux repas dont ils sont indignes.

craindre. Laquelle? Comme le propriétaire donne aussi à dîner, il se peut qu'en entrant dans la porte cochère se refermer, nous nous figurons que c'est notre monde qui arrive, quand au contraire, ce seraient les invités du propriétaire.

—Eh bien? —La est le service que nous attendons de votre complaisance. Soit pour nous, les arrivants devrions s'adresser à M. Ribolard. Si donc les invités de M. Ribolard se pressent les premiers, lancez-vous l'un énorme coup de sifflet, cela vaudra nous dire: "Vous avez entendu le bruit de la porte cochère, mais ce n'est pas votre monde, c'est celui du propriétaire; ainsi, ne préparez pas votre surprise."

—Bon! c'est convenu de s'adresser à M. Ribolard arrivent les premiers. Merci d'avance, monsieur Calurin.

—E. Borax continue son ascension en se disant: De cette manière, je saurai à juste quand les bandits mettront le pied dans la maison.

—Les deux amis s'étonnent de le voir apparaître avec sa vaisselle, mais le salut lui échappe à peine. —Laissez-moi faire, je m'occupe du mariage de Virginie.

—Puis il ouvre la porte de l'atelier qui donne sur les toits de la maison et, tant qu'il fait jour, il examine les chaudières qui jettent dans l'air la fumée des énormes feux qu'on fait chez R. bolard.

—A six heures moins le quart, on entend le bruit sourd de la porte cochère qui se reforme et, bientôt, retentir un vigoureux coup de sifflet lancé d'en bas par le concierge, qui tout paro.

—Bon! se dit Borax, votre mes conquis qui arrivent le bec enflammé. Il prend ses plats, enjambe la fenêtre et, se penchant sur les toits comme un vrai chat, il place une assiette bien à plat sur chaque mitre des cheminées de R. bolard et de manière à intercepter le passage de la fumée.

—A ce moment même, un premier étage, M. de Crousta et son neveu pénétraient dans la maison que Conégondo avait fait tout son de chauffeur d'après le matin.

—Mais à peine les premiers salutations s'outendues et faites que la chaudière lance tout à coup d'énormes bouffées d'une fumée tellement épaisse qu'il est complètement impossible de se voir. Les deux étrangers res ent un nobles, sans se gêner, dans ce saou qu'ils ne connaissent pas de peur de renverser les meubles. Ils toussent et pleurent sans pouvoir respirer à la voix d'un mademoiselle qui, depuis l'entrée du bateau, se tient droite et immobile dans le plus strict silence.

—Mille pardons, messieurs, la vent aura changé subitement. J'y n'y comprends rien. Jamais est cheminée n'a fumé.

—Le vermicellier finit par gagner une fenêtre qu'il ouvre. La fumée se dissipe un peu, mais la douce chaleur qui régnait dans la pièce est aussitôt remplacée par un froid intense qui vient geler les deux invités sous leur habit de cérémonie.

—Comme il perd la tête, Ribolard reste ébahi devant la fumée qui continue à lancer sa fumée, quand la fenêtre ouverte devant établir un courant d'air.

—Seu e ma demoiselle de Veausalé a garde son sang froid, et elle donne ce conseil aux époux contristés: —A lieu de laisser ces messieurs grelotter dans le salon, faites-les passer tout de suite dans la salle à manger, qui doit être bien chauffée.

—Oui, oui, c'est une idée! Par ici, messieurs, donnez-nous la main et venez nous guider.

—Au milieu de l'épais nuage, on finit par arriver à la porte de la salle à manger, qui est ouverte par Ribolard.

—L. malheureux vermicellier recule épouvanté car la salle à manger est si pleine de fumée qu'on peut à peine distinguer la lueur de la lampe.

perdu... la partie sera remise à demain. Mon neveu et moi nous allons dîner au plus proche restaurant et, dans la soirée, nous reviendrons vous demander une tasse de thé.

—Tout en parlant le due a poussé Bonifacio et ils partent avant que le Ribolard aient pu les retenir. La désolation des époux est extrême!

—Tout à coup, le vermicellier s'écrie: —Tiens! voilà qui est bien extraordinaire! nos cheminées ne fument plus.

—En effet, depuis que les deux étrangers sont sortis, les chemées n'ont plus rendu la plus petite fumée.

—Si l'on faisait courir après nos invités, propose aussitôt Conégondo. —A quoi bon, puisque tout le dîner est brûlé?

—Ces messieurs ont promis de revenir dans la soirée vous les invitez pour demain, conseille mademoiselle de Veausalé.

—On referme les fenêtres et on ravive les feux. Puis après avoir mangé du dîner, ce qui a pu échapper au déjeuner, on va s'installer au salon pour attendre le retour de MM. Crousta et Bonifacio.

—A sept heures, un coup de sonnet le retentit. —Ce vent est l'écrite le ménage. On s'élança vers la porte qui servait de l'ouvrage, en même temps que la sonnette Clémence annonce

—M. Nicolas Borax. La mine souriante et sans aucun embarras, le salubrique s'avance dans le salon des Ribolard.

—Tiens! fait-il, Hippolyte n'est donc pas là? —Qui appelez-vous Hippolyte? demande le vermicellier, revenu de la surprise que lui a causée l'entrée de cette personne inconnue.

—Où, Hippolyte, un ancien camarade à moi. C'est comme Auguste, l'autre, le petit saucisson à patte avec un nez retroussé... C'est pour ainsi dire mon frère.

—Dans le temps on ne voyait que nous dans les cours... —Dans les cours s'écrie Conégondo. —Mais son époux l'interrompt en lui murmurant vite.

—Chut! chut! Ouf, dans les cours. Ce monsieur, est probablement un digne grand ami de vos illustres invités... Il vint par les deux cours étrangers... C'est à coup sûr un ancien ambassadeur.

—Ve dant que R. bolard donne cette explication à sa femme, le charlatan a prononcé ces regards dans le salon et vient d'apercevoir enfin mademoiselle qui, depuis l'entrée du bateau, se tient droite et immobile dans le plus strict silence.

—Mille pardons, messieurs, la vent aura changé subitement. J'y n'y comprends rien. Jamais est cheminée n'a fumé.

—Le vermicellier finit par gagner une fenêtre qu'il ouvre. La fumée se dissipe un peu, mais la douce chaleur qui régnait dans la pièce est aussitôt remplacée par un froid intense qui vient geler les deux invités sous leur habit de cérémonie.

A VENDRE

Un Piano et un Set de Salon à un prix modéré.

Pour plus amples information s'adresser au

No 105 COIN DES RUES York et Dalhousie

Ensignant convenablement son corps, chacun peut jouir d'une bonne santé et atteindre une heureuse vieillesse. La plupart des maladies proviennent du sang, c'est donc le devoir le plus sacré de chacun d'en surveiller le fonctionnement.

Par notre méthode spéciale nous avons réussi à composer des remèdes propres à purifier et à fortifier le sang d'une manière sûre, prompte, à l'abri de toutes suites fâcheuses et à conserver à la circulation sa marche régulière.

Notre méthode est reconnue comme excellente et a été distinguée à plusieurs reprises par des récompenses honorifiques. Nous traitons toujours avec succès les maladies suivantes: les troubles de la digestion, les maux de tête, les douleurs de la poitrine, les troubles de la circulation, les troubles de la circulation, les troubles de la circulation.

Office "HYGIEA" à Hambourg I. (Allemagne).

A NOS ABONNES

Une annonce spéciale a paru dans nos colonnes pendant quelque temps, annonçant nos nouveaux faits des arrangements éprouvés par le Dr. J. KENNEDY, anciening Falls, éditeur d'un "Traité sur les maladies du cheval. Cette notice a été lue par un grand nombre de personnes et a été très appréciée.

Comment c'est toi, Pamela? Te voilà donc ici? Est-ce que tu as renoncé à aller des sabbats? Comment va toi, ma bonne vieillesse? —Puis il revient aux époux en disant: —Je savais bien que ce farceur d'Hippolyte devait être ici... puis, que voilà sa femme.

—Les yeux écarquillés par la surprise le Ribolard ont assisté à cette singulière scène qui leur semble un peu trop compromettre la dignité de la pinche demoiselle de Veausalé.

—Mais c'est-elle se redresse, noblement et déclare de sa voix fiévreuse qu'elle n'a rien de tout cela.

—Comment tu ne me connais pas, Pamela? Tu ne m'as pas vu à la messe de ton Hippolyte chéri? Moi qui faisais le boniment au public devant votre baraque quand tu avais des sabbats dans les fêtes de banlieue.

—Tu ne me connais pas moi qui ai, pour ainsi dire créé une position à Paris et qui suis maintenant le nez en l'air, à l'abri d'une pension de retraite que t'ait à donné une rhysionomie de jocrisse qui vaut de l'or pour faire la parole? Tu ne me connais pas! Ah! ma vieille Pamela tu es bien ingrate!

—Puribonde et rouge d'indignation mademoiselle de Veausalé répliqua encoeur. —Je ne connais pas ce homme! —Mais les éclats de sa voix fiévreuse ont réveillé son roquet Raoul qui dormait sur un coussin de capitaine. L'animal a commencé un grognement de colère qui se change tout à coup en un jappement joyeux quand il a senti le salubrique qui s'élança vers lui et se livra à des bonds aimables et à des caresses.

—Borax le montre à mademoiselle de Veausalé, en lui disant: —Voilà, c'est à moi qu'il en est redevenu. —Je suis certain qu'il n'a pas oublié mes leçons. Venez ici Raoul faites la mort, moi qui suis un homme dement du bonhomme le chien se coucha aussitôt au milieu du salon et resta immobile. —Très bien Raoul. Vostons ma te nent si vous vous souvenez du reste... Attention! —Et Borax continue, en s'adressant à l'animal ébahi: —Raoul, il faudrait vous lever pour venir travailler.

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de papeterie et de livres.

BOISSONS DE PREMIÈRE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.

STATUTS DU CANADA PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada sont en vente à ce bureau Anas des Actes éparés. Liste de prix envoyé sur demande.

Aux Peintres et au Public en Général Tapissier, Peinture, Miroirs, etc.

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE JOHN SHEPHERD 227, Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les oscilles, la surdité, les maux de tête, la migraine, les douleurs et les paralysies sont infailliblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle.

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remboursé sans délai.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de Québec aux Chaudières, provinces de la Baie de James, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, l'Île du Prince Édouard, le Cap Breton, les Îles de la Madeleine, Terre-Neuve, etc.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par le vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages de confort et de sûreté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

Les passagers pour la Grande Bretagne ou Continent, quittant Montréal le vendredi matin, arrivent à Londres le dimanche soir.

Les convois arrivent à 12.30 p. m. et à 8.10 p. m. et se reçoivent à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK P.M. ROUTES'S POINT 1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la Pointe à 5.40 p. m. et se reçoivent à destination de Boston à 7.40 et de New-York à 7.00 le lendemain matin.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE PROPRIÉTAIRE.

66 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

VINAIGRES VINAIGRERIE DE KINGSTON. A. HAAZ & CIE MANUFACTURIERS

Garantis Purs sous tous les Rapports, EN VENTE A OTTAWA, Par tous les Principaux Epiciers.

R. A. MCCORMICK CHIMISTE ET DRUGUISTE 75-RUE SPARKS-75

COMPAGNIE D'ASSURANCE "CITIZENS" FONDÉE EN 1864

Le plus Grand Assortiment de Montres, Horloges et Bijouteries dans le cite, et une belle ligne de Joncs en Or solide pour Dames à \$2,00, Des en Argent à 25 cents.

Toutes les Marchandises marquées en chiffres. Une visite est sollicitée. Bijouterie en gros et en détail 98 Rue Rideau 98 A. & A. McMILLAN

Publiée par

le ne ANN

A & S NOR

FABRICANTS DE PIANOS NOR

Sont aussi agents pianos Cherkier et Haines, harmones et orgues harmones Estey et K

Grand assortiment de seconde main variant de \$25 et

Condition de paiement \$10.00 par mois.

FABRIQUE: Rue Salle de vente 67 RUE

DEPECHE

ENCORE UN CRIM

Paris, 19 fev - U s que et quitez, comme on l'appelle à Belleville, établi plus vingt ans, qui a été trouvé assassiné, le crâne défilé, mailles et été anglé.

Jean Gauriau, 37 ans, né à Saint-Nord, était venu de 7071 s'as aller croquer, dans un garage couvert situé à la gé. Pékin et de croix.

Ses affaires ayant été aussi à son domicile il avait fait peindre où il habitait orné en une maison prenant qu'un rez-de-chaussée, dans un garage couvert situé à la gé. Pékin et de croix.

—Quand les père Gauriau mourut, il avait un fils, Julien, âgé de 15 ans, qui habitait à Belleville, et un autre, Louis, âgé de 12 ans, qui habitait à Paris.

—Puis, il y a eu un autre fils, François, âgé de 10 ans, qui habitait à Paris.

—Quand les père Gauriau mourut, il avait un fils, Julien, âgé de 15 ans, qui habitait à Belleville, et un autre, Louis, âgé de 12 ans, qui habitait à Paris.

—Puis, il y a eu un autre fils, François, âgé de 10 ans, qui habitait à Paris.